

Publié par la Cie. d'Imp. 10ème ANNEE No. 213

OSCAR McDONELL, Directeur LE NUMERO : 2 CENTIMS

LE CANADA FONDÉ EN 1879 Prix de l'abonnement... BUREAUX ET ATELIERS

Le mariage du prince de Battenberg... Les souverains de Serbie

Le syndicat des cuivres... Les négociations ont été reprises

Paris, 21.—A la chambre des députés... Le gouvernement vient de lever l'embargo

Quebec, 22.—Une enquête a été tenue par le coroner... L'accident sur l'Intercolonial

Le cadavre du jeune homme a été transporté à la résidence de son père... M. Lejeune a reproché au gouvernement

M. Millerand dit que le gouvernement n'avait rien pu faire... L'ordre du jour pur et simple a été rejeté

M. Laur a répliqué alors sa proposition de poursuites immédiates... M. Thompson a proposé un ordre du jour

Washington, 22 mars.—Hier, a une réunion du Comité de commerce... Le comité du commerce entre les Etats

investigations sur la question du transit du trafic canadien... La résolution autorisant les investigations se lit comme suit

Courrier Universel ETATS-UNIS

New York, 22.—Le bruit court que M. Julia, consul de la république dominicaine

Baltimore, 22.—Le cardinal Gibbons parlant des déclarations faites au banquet

New York, 22.—Le gouvernement vient de lever l'embargo qu'il avait mis sur le steamer

Quebec, 22.—Une enquête a été tenue par le coroner, à Rimouki, sur les quatre victimes

Le cadavre du jeune homme a été transporté à la résidence de son père, à Moncton

Halifax, N. E. 21.—A une assemblée du bureau de commerce, tenue à l'hôtel Halifax

Vente de COTONS PLUS DE 300 PIECES Seront Sacrifiées Pendant le Mois SANS RESERVE

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route de la maille Royale, de Passagers et de fret entre le Canada et la Grande Bretagne

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND DE CHAUSURES EN GROS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR

HOTEL CANADIEN CHEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMONVILLE

W. J. ELLARD Fabricant de charrues et forgeron Réparations de tout genre exécutées

Bureau de Poste d'Ottawa. Arrivés et départs des mailles.

Table with columns: MAILLES, Parcouru, Arrivé. Lists routes to Toronto, Montreal, Boston, etc.

Grande Vente de Hards Pendant ce Mois Habillements complets tout laine pour \$1.50

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

SPECULATION Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs

CHERMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks Ecouries de location, Chevaux et Voitures

G. PHILBERT IMPORTATEUR DE TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAISES ET ROUSSAIRES

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL GRANDE OUVERTURE D'UN MAGASIN

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL Cote des rues Cumberland et Clarence

RHUM Importé directement mon rhum de la Jamaïque

OSCAR McDONELL, Directeur LE NUMERO : 2 CENTIMS

L'assortiment d'Autompe Mile McDONALD

MAISON DE MODES PARISIENNES 521-RUE SUSSEX-521

Balance de nos Fourrures Au Prix Coutant SANS RESERVE

N. FAULKNER & FILS 411 RUE RIDEAU CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et constructeurs d'appareils de chauffage

T. LAWSON Rue Brewery, Hull, Rue George, Ottawa

LE PLUS GRAND LE MOINS CHER LE MEILLEUR ASSORTIMENT DE Montres et Bijouteries

DR R. A. KENNEDY Gradué de l'Université McGill, Médecin et membre de l'Association des Médecins

CHITTY & CO. Eneanteurs et Agents DE LA VILLE 98--RUE RIDEAU--98

PAS DE GOUTER GRATIS Quand vous êtes pressés, vous ne devez pas attendre



HOTEL DU GOUVERNEMENT

L'aide-de-camp de service est prié par leurs Excellences le Gouverneur-Général et Lady Stanley de Preston d'exprimer, aux personnes invitées aux parties de patin et de tobogan pour le mois de mars, leur regret qu'en conséquence de l'état des patinoirs et glissoirs, dû au changement de température, les réunions annoncées pour le samedi 23 et le samedi 30 mars, ne pourront pas avoir lieu.

SAMEDI, 23 MARS 1889

Lundi prochain, fête de l'Annonciation, notre journal ne paraîtra pas.

La Chambre des Communes a adopté hier, le bill incorporant l'ordre des Pères, elle s'est formée ensuite en comité des affaires et a adapté les différents crédits des chapitres des pensions pour la milice et les travaux publics.

Le Canadien insinue discrètement que M. Mercier aurait pu se dispenser de fournir lui-même des armes au fanatisme, en faisant précéder le projet de loi des décrets d'un préambule de vingt-deux pages, qui n'a rien à faire dans les statuts. L'insertion de ce préambule n'a pas pu avoir pour effet de rendre le bill inconstitutionnel, mais elle a eu pour effet de servir de base à toute l'argumentation juridique de Law Tins et du Law Journal. C'était au moins inutile.

Le Canadien dit que "l'homme d'état doit se garder de faire de la législation au point de vue de l'effet immédiat qu'elle peut produire sur la multitude. Son rôle est de s'élever au-dessus des mesquines considérations de parti, de songer avant tout à la paix, à la prospérité, à l'avènement de son pays."

Malheureusement, M. Mercier n'a pas pu résister au plaisir de démontrer, par la publication d'une volumineuse correspondance, qu'il avait été dans l'erreur à lui de régler la question des Jésuites, — que cette façon n'était pas ce qu'avait peut-être prévu et désiré Son Eminence le cardinal Taschereau, — que lui M. Mercier avait traité directement avec le Vatican, qu'il avait obtenu gain de cause contre le cardinal Taschereau, et qu'il avait reçu du cardinal Simonin, des lettres dans lesquelles il était traité "d'injuste et de destructeur." Il a tenu à faire connaître cette séigneurie dans les campagnes, et il ne s'est guère préoccupé de compromettre ou de nuire au projet de loi que l'éminent prélat a voté.

Après la réforme de Sir Robert Peel, le Canada se trouva placé dans une situation très critique par suite de l'adoption de la politique de libre-échange qui, en ouvrant le marché anglais au monde entier, supprimait le privilège dont nous avions joui jusque-là sur ce marché.

De nombreuses plaintes s'élevèrent. En 1849, un mouvement d'annexion aux Etats-Unis dont le centre principal était à Montréal. Le mouvement d'annexion échoua; mais tout le Canada fut d'accord pour chercher dans l'établissement de relations commerciales avec les Etats-Unis une compensation à la révolution qui venait de se produire du côté du marché anglais.

Après de longues et difficiles négociations, le traité de réciprocité de 1854 fut signé. Nous avons déjà dit qu'il s'appliquait seulement à vingt-huit articles portant tous sur des produits agricoles et sur des matières premières, et que les produits manufacturés en étaient expressément exclus.

L'esprit du traité de 1854 était parfaitement clair. Il nous mettait en situation de faire entrer aux Etats-Unis, avec exemption de droits, nos bois, nos produits agricoles et le produit de nos mines. En échange, il ouvrait à ces derniers la navigation dans les voies canadiennes et il leur offrait la perspective de vendre au Canada une portion considérable de leurs produits manufacturés. Les produits s'échangeaient en effet contre des produits; et l'établissement de relations commerciales entre les deux pays devait nécessairement avoir pour conséquence de leur procurer au Canada un mouvement d'importation en rapport avec les exportations correspondantes du Canada aux Etats-Unis.

On n'avait pas eu à s'occuper du tarif des produits manufacturés et cela par une excellente raison, c'est que le Canada ne possédant pas alors de manufactures, les droits sur les produits manufacturés étaient purement fiscaux.

Sir Alexander Galt le constatait dix ans plus tard dans son rapport officiel de 1862. "La faute est, disait-il, qu'il n'y a pas de manufactures en Canada, à part ces établissements de second rang qui doivent exister chez toutes les nations; par conséquent le droit sur les colons, les soies, les quincailleries, la poterie,

examiné le bill des Jésuites; il a reconnu qu'il n'y avait pas l'ombre d'un doute que ce bill fût constitutionnel, et non sans doute pour amour pour M. Mercier, par esprit de bonne politique et d'équité envers la province de Québec, il n'a pas hésité, quelque embarrassé qu'il dût en résulter pour lui dans Ontario, à déclarer que le bill des Jésuites était valable et qu'il ne serait pas désavoué.

L'évolution économique du Canada

Les orateurs de l'opposition s'efforcent de mettre le gouvernement en contradiction avec lui-même, en rappelant avec instance qu'au cours des élections générales de 1879 et dans la discussion qui a eu lieu ensuite à la chambre, Sir John A. Macdonald avait répété à diverses reprises que la politique nationale était, à ses yeux, le seul moyen pratique d'amener les Etats-Unis à la réciprocité.

Nous pourrions nous borner, à répondre que la réciprocité dont il était question en 1878 n'avait aucun rapport avec ce que les libéraux nous proposent aujourd'hui d'appeler du nom de réciprocité illimitée. Mais nous aimons mieux ne pas nous en tenir à des arguments ad hominem, et nous dirons tout simplement que depuis 1878 la situation économique du pays a été profondément modifiée, et que ce qui était possible, peut-être profitable en 1878, ne le serait plus en 1889.

Il suffira, pour permettre au lecteur de se rendre compte, de rappeler les différentes phases trop souvent oubliées de l'histoire de notre développement économique.

Jusqu'à 1846 le Canada a été soumis au régime colonial, système de protection et de monopole qui assurait à l'Angleterre des avantages presque exclusifs pour la vente des produits anglais dans ses colonies, et qui garantissait en même temps aux colonies un privilège pour l'écoulement de leurs produits en Angleterre de leurs mères premières et des dernières coloniales.

Après la réforme de Sir Robert Peel, le Canada se trouva placé dans une situation très critique par suite de l'adoption de la politique de libre-échange qui, en ouvrant le marché anglais au monde entier, supprimait le privilège dont nous avions joui jusque-là sur ce marché. De nombreuses plaintes s'élevèrent. En 1849, un mouvement d'annexion aux Etats-Unis dont le centre principal était à Montréal. Le mouvement d'annexion échoua; mais tout le Canada fut d'accord pour chercher dans l'établissement de relations commerciales avec les Etats-Unis une compensation à la révolution qui venait de se produire du côté du marché anglais.

Après de longues et difficiles négociations, le traité de réciprocité de 1854 fut signé. Nous avons déjà dit qu'il s'appliquait seulement à vingt-huit articles portant tous sur des produits agricoles et sur des matières premières, et que les produits manufacturés en étaient expressément exclus.

L'esprit du traité de 1854 était parfaitement clair. Il nous mettait en situation de faire entrer aux Etats-Unis, avec exemption de droits, nos bois, nos produits agricoles et le produit de nos mines. En échange, il ouvrait à ces derniers la navigation dans les voies canadiennes et il leur offrait la perspective de vendre au Canada une portion considérable de leurs produits manufacturés. Les produits s'échangeaient en effet contre des produits; et l'établissement de relations commerciales entre les deux pays devait nécessairement avoir pour conséquence de leur procurer au Canada un mouvement d'importation en rapport avec les exportations correspondantes du Canada aux Etats-Unis.

On n'avait pas eu à s'occuper du tarif des produits manufacturés et cela par une excellente raison, c'est que le Canada ne possédant pas alors de manufactures, les droits sur les produits manufacturés étaient purement fiscaux.

Sir Alexander Galt le constatait dix ans plus tard dans son rapport officiel de 1862. "La faute est, disait-il, qu'il n'y a pas de manufactures en Canada, à part ces établissements de second rang qui doivent exister chez toutes les nations; par conséquent le droit sur les colons, les soies, les quincailleries, la poterie,

etc., tous objets d'importation, est nécessairement payé par le consommateur canadien, et n'a pas d'effet sur le commerce étranger."

Le traité de 1854 nous a été avantageux. Peut-être le profit que nous en avons tiré a été dû, moins au traité lui-même qu'à la guerre de sécession qui a enlevé tous les bras à l'agriculture et qui a obligé les Etats-Unis à nous acheter d'énormes quantités de céréales à des prix qui n'avaient pas encore été atteints, et que sans doute on ne retrouvera jamais. En outre il convient d'ajouter que le développement agricole du Far West n'existait pas encore. Depuis que les Etats-Unis en sont venus à produire plus de céréales qu'ils n'en consomment, leur situation à notre égard se trouve totalement changée.

Quoiqu'il en soit, si le traité de 1854 n'a pas été maintenu, ce n'est pas la faute du Canada. Ce sont les Etats-Unis qui ont trouvé qu'il n'était pas assez avantageux pour eux, et qui malgré toutes nos instances n'ont consenti à le continuer à aucun prix.

En 1871, lors du traité de Washington, ils ont péremptoirement refusé de le rétablir. En 1874, Brown, était parvenu à signer avec eux un nouveau traité de réciprocité très large, qui semblait donner satisfaction à tous les griefs invoqués par les chambres de commerce des Etats-Unis contre le traité de 1854. Cependant ce traité n'a pas eu un meilleur sort, l'an dernier, celui des Pêcheries. Il a été rejeté par le Sénat.

En même temps les Etats-Unis, de plus en plus livrés à la politique de protection à outrance, établissant chez eux des droits de douane exorbitants, de telle sorte qu'au moment de la crise de 1877 nous sommes trouvés dans la situation suivante: le Canada était inondé par les Américains qui en avaient fait un marché à vil prix, et de notre côté nous nous heurtions à la frontière des Etats-Unis contre un tarif qui arrêtait le développement de nos richesses naturelles.

Cette situation ne pouvait pas durer. Jusque-là nous avions eu le choix entre deux politiques économiques. Nous pouvions ne pas hâter au Canada le développement des manufactures. Nous pouvions même nous résigner à ne pas être un peuple manufacturier, et accepter de nos voisins leurs produits fabriqués, en portant de notre côté tout notre effort sur nos bois et nos mines, et en compensant ce que nous étions exposés à perdre du côté industriel par l'attente d'un vaste développement de commerce transocéanique qui fera peut-être du Canada la Vénus du 20ème siècle.

Nous n'avons pas à examiner, ici, si cette politique a été plus sage, plus avisée et plus prudente que la politique nationale. Il y aurait beaucoup à dire en pour, et aussi en contre. Mais l'examen de la question serait aujourd'hui superflu, car la Politique Nationale a été pour nous la carte forcée.

Donc nous sommes les Etats-Unis nous imposant un tarif exorbitant et où nous ne pouvions plus attendre du développement exclusif de nos industries extractives le progrès normal du pays, nous étions bien obligés de nous conduire comme des gens qui ont en face d'eux, autrement dit, nous étions obligés de chercher à nous suffire à nous-mêmes et, par conséquent, de créer dans les manufactures qui nous manquaient.

C'est de cette nécessité que la Politique Nationale est née. Si les Etats-Unis avaient compris en 1879 que notre parti était bien pris; s'ils avaient senti la faute commise par eux en 1866 en s'obstinant à nous isoler, rien n'eût été plus facile que de revenir sur le tarif, de l'accommoder par voie d'entente commune de façon à faciliter les relations commerciales plus larges.

Les Etats-Unis ne l'ont pas compris; ils ont commencé à p-ine à le comprendre; et pendant dix ans nous avons dû faire un effort suprême pour faire du Canada un pays qui ne serait pas seulement un pays agricole, mais en même temps un pays industriel et manufacturier.

Nous avons réussi dans cet effort, au delà de ce qu'on pouvait attendre un laps d'années aussi court, que celui qui s'est écoulé depuis 1878.

Aujourd'hui la situation est changée. Aveuglés, les libéraux qui ne le voient point.

Quand on nous parle de réciprocité ou d'union commerciale, il ne s'agit plus pour nous de savoir si nous voulons renouer, en vue d'avantages d'une autre espèce, à la

création de manufactures canadiennes. Ces manufactures existent, elles sont une portion considérable, presque prépondérante de la richesse du pays. Nous les avons établies au prix de lourds sacrifices. Il s'agit tout simplement de savoir si nous sommes prêts à les ruiner d'un trait de plume pour la simple satisfaction de revenir à un régime qui est peut-être bon et il y a vingt ans, mais que les Etats-Unis nous ont systématiquement empêchés de mettre en pratique à l'époque où nous pouvions le faire sans nommage pour les intérêts généraux du pays.

Le Canadien démontre d'une façon quasi-officielle les bruits qui avaient couru, à Montréal, relativement aux dispositions du bref pontifical qui concernent la succursale de l'Université Laval.

Il nie qu'il soit question d'une fusion entre l'Université Laval et le Collège Victoria.

En lisant le discours prononcé par le lieutenant-gouverneur à la clôture du parlement de Québec, beaucoup de personnes se sont demandé si c'était par une intention ironique que le chef de l'exécutif avait félicité les députés "de la courtoisie de leurs discussions," à la suite d'une des sessions les moins parlementaires et les moins courtoises, qui aient eu lieu de mémoire d'homme dans la province de Québec.

Le lieutenant-gouverneur a dit avec une réserve significative: "Les subides que vous avez votés à Sa Majesté sont employés, je l'espère, avec une intelligence économique." Si les discours du jour n'étaient point préparés par le ministre et s'il n'était point de lire entre les lignes que Son Honneur le lieutenant-gouverneur n'est pas convaincu de tout de voir pointer l'ère "d'intelligence économique" dont il exprime le vœu.

L'Evening News annonce que M. Meredith est, ce moment à Ottawa et qu'il s'apprête à venir pour faire semblant d'insister en faveur du désaveu du bill des Jésuites.

M. Meredith finira par devoir une gêne pour le gouvernement fédéral.

Si le gouvernement de Québec, qui avait cru devoir laisser dormir le bill des Jésuites pendant tout l'été et tout l'automne de 1888, lui avait laissé passer tranquillement l'hiver et la moitié du printemps, le gouvernement fédéral n'aurait pas été appelé à se prononcer sur la question du désaveu avant l'ouverture de la session. Tout le bruit qui est né à la suite de la publication de sa décision aurait pu être évité.

La session fédérale se serait tranquillement close à Québec, et le bill des Jésuites serait tranquillement devenu définitif le 12 juillet 1889.

Une lettre de M. de Boucherville

L'honorable M. de Boucherville a adressé à M. Richard White, de la Gazette, Montréal, à propos du bill de M. Lynch, la lettre suivante: Ottawa, 20 mars 1889.

Mon cher M. White, Vous m'avez écrit que vous m'avez envoyé la lettre de M. Lynch; j'en suis très reconnaissant, car elle me donne une idée plus exacte de ce que vous êtes en train de faire à l'égard de ce bill de M. Lynch; j'aurais voulu pour le bill de M. Lynch; j'aurais voulu pour ce que je pense que vous ne devez pas reconnaître les grades universitaires des Américains qui ont des grades canadiens; en second lieu parce que nous avons dans notre province un système d'éducation séparé pour les protestants et pour les catholiques, et parce que des lois il n'est pas juste que l'un des deux partis puisse imposer ses opinions à l'autre.

Voilà tout dévoué, C. B. DE BOUCHERVILLE

Cette lettre est empreinte d'un esprit de haute impartialité auquel nous sommes heureux de rendre hommage. Elle est traitée de façon facile qui dérivait du désir d'accroître le nombre de ses étudiants. Mais, en être rendu à soutenir, comme certaines personnes l'ont fait à Québec, que l'existence de l'Université McGill, l'une des grandes universités de l'Amérique du nord, est une menace pour le niveau des études classiques, c'est le comble de l'outrecuidance à moins que ce ne soit le comble de la passion. Il est d'autant plus regrettable que le moment où tant de passions sont débattues sur la question du bill des Jésuites, que le parlement de Québec, en votant la justice à l'enseignement protestant, que l'équité, la tolérance, et les bons procédés vis-à-vis la minorité sont toujours du côté des Canadiens Français. L'Assemblée Législative a montré qu'elle comprenait cette solution en votant le bill de M. Lynch à une assez forte majorité, malgré la réprobation que l'équité inspirait à quelques uns de ses membres. Il est fâcheux que le conseil législatif n'ait pas fait preuve du même esprit politique. Cependant la lettre de M. de Boucherville nous laisse l'espoir que cette question sera prochainement réglée d'une façon satisfaisante. Il est probable que s'il est été à Québec, son opinion eût entraîné celle de plusieurs de ses amis du conseil législatif. Ce qu'il n'a pas fait cet été, nous pourrions recommencer l'an prochain.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Mail ne veut pas qu'on le confonde avec les journaux qui plaident si pauvrement l'inconstitutionnalité du bill des Jésuites. Il dit qu'il ne demande pas le désaveu du bill en se fondant sur ce que le bill est inconstitutionnel, mais qu'il s'est toujours fondé sur ce que ce bill était contraire à l'intérêt public. Il fait traduire l'intérêt public par l'opinion protestante.

Le Globe commence à suivre de très près les traces du Mail. Non content de soutenir l'inconstitutionnalité du bill des Jésuites, il articule maintenant que le bill pourrait être désavoué comme contraire à la politique générale du pays. Il a aussi compté pour lui dans le Rhum et les catholiques romains. Enfin il a publié tromphes une lettre officielle de Cannon dans laquelle cet homme d'état exprimait — à une date antérieure au rappel des lois contre les catholiques — la pensée qu'un ministre anglais ne pourrait avoir en relations officielles avec la Papauté sans violer la loi de Praemunitio.

Il est fâcheux qu'au lieu de remonter à plus de soixante ans le Globe n'ait pas eu plutôt l'idée de nous faire connaître la pensée à laquelle a été arrivé Lord Salisbury, lorsqu'il s'est adressé au pape Léon XIII pour le faire supplier d'intervenir dans les affaires d'Irlande.

Le Free Press insiste, avec raison selon nous, pour la prompte abolition du droit d'exportation sur les billes. Il exprime la crainte que dans le cas où cette abolition n'aurait pas lieu, le congrès américain ne se laisse entraîner, par voie de représailles, à établir sur l'importation des bois canadiens des droits prohibitifs.

La Presse croit que la discussion sur le bill des Jésuites durera plusieurs jours.

On compte déjà, dit-elle, parmi les orateurs qui doivent prendre la parole contre le désaveu, Sir John A. Macdonald, Sir John Thompson, Sir Hector Langevin, Sir A. P. Caron, M. Laurier, Sir Richard Cartwright, MM. Elgar, Langens, Girouard, Chouinard, Amoy, Prémontaine, Beauvolet et beaucoup d'autres que nous oublions. Certaines personnes vont jusqu'à prétendre que pas un des députés d'Ontario ne voudra se prononcer sans avoir examiné son vote.

Dans tous les cas, on ne pense pas que le nombre des partisans du désaveu atteigne le chiffre de trente, ce qui laisserait au gouvernement la majorité presque sans précédent de cent cinquante-cinq voix.

La Minerve se félicite de ce que la discussion du budget a montré clairement qu'il y aura aux élections prochaines deux politiques en présence; celle du maintien de la protection, et celle du libre échange dissimulé sous le nom de réciprocité illimitée ou d'union commerciale.

Plus d'ambiguïtés possibles, dit-elle. La position des deux partis, sur la question économique, est nettement établie. D'un côté la protection, de l'autre le libre-échange. Ce sera pas comme aux élections de 1887, où M. Blake opéra son mouvement de flanc du côté protectionniste et s'engagea à ne pas modifier notablement le régime existant.

C'est un changement radical que veut M. Laurier et Cartwright, et il prétend que nous ne sommes pas prêts à le soutenir. Ce qu'ils proposent c'est un bouleversement complet, qui jetterait les finances publiques et les finances privées dans un même désarroi, qui paralyserait à la fois le budget gouvernemental et les budgets individuels, qui diminuerait de plus de moitié le revenu fédéral, qui substituerait la taxe directe à la tax douanière, qui entrainerait la fermeture de nos fabriques, livrerait notre marché aux Américains, et nous ramènerait au régime de misère d'il y a dix ans."

Le World et le Mail ont entrepris une active campagne en faveur des mineurs d'Ontario qui se débattaient eux-mêmes avec une énergie sans pareille, pour obtenir que le droit d'importation sur la farine soit élevé de \$0.50 à \$1.00 par baril.

Le World oubliait, hi-r, un article fort étudié, dans lequel il commence par poser en principe que la politique protectionniste est insensée de perdre toute sa valeur si elle manque au devoir de protéger l'agriculteur. Ce journal cherche ensuite à établir que les Etats-Unis commencent à éprouver en face de la concurrence de l'Inde, de l'Australie et de l'Amérique du Sud beaucoup de difficultés à écouler leur blé en Europe à un prix rémunérateur. Il dit que nous sommes menacés sur ce point d'une véritable révolution économique, et il exprime la pensée que le Canada, peut se voir inondé d'un jour à l'autre par un flot plein de blé et de farine américaine, dont les détenteurs seraient obligés de se débarrasser à vil prix.

C'est peut-être forcer la situation et voir par avance les choses beaucoup trop en noir. Mais nous n'en sommes pas moins curieux de savoir comment les agriculteurs d'Ontario vont concilier cette crainte de voir leurs marchés inondés par les blés américains avec les prédications des orateurs libéraux qui demandent la réciprocité illimitée, — si disant dans l'intérêt de l'agriculture canadienne.

CHEAPSIDE

Veillez, s'il vous plaît, venir profiter de notre vente à bon marché de

- Nouveaux Dolmans
- Nouveaux Pardessus
- Nouveaux Gilets
- Nouveaux Jersey

Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES — EN — COSTUMES — D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAVY & JARVIS 117 RUE SPARKS

REMEDE DE PINUS

Pour les Hémorroïdes

L'ONGUENT PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire au fur et à mesure des applications.

SUPPOSITOIRE PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. Remède et prévient l'écoulement de sang.

Pour les hémorroïdes externes.

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos Balances

INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD ET ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL

334 Rue Wellington 334

E. A. LEPROHON ARCHITECTE

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELCOURT & McCRAKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, Etc. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O. P. PRES DE L'HOTEL RUSSELL

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS

No. 34 Rue Elgin, Ott w

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

TAYLOR MEVETY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

STEWART, CHAYSLER & GUDFREY AVOCATS, SOLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS

GUNDLY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

DENTISTERIE ELEGANTS ATELIER DE DENTISTE A HULL

F. F. LEMBEUX Avocat, Solliciteur, etc.

DR FISSIAULT DENTISTE

Mme LETCH, 435 rue Wellington

MLLÉ COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE

J. STEWART Arpenteur provincial

WALKER MCGRAW & BLANCHET AVOCATS

NOUVELLE INVENTION

Parle de Mal de Dos

TWEEDS du P...
SOUVENEZ
Principaux De...
EST CEU...
Taille
M. GALLAGHER
nu vous donner...

PIGEO...
PIGE...
Enseigne de la
RUE RI...
STROUD &
Vendent u...
choix pour le...
nime de 3...
livre, soit du...
Japon ou du...
109 Rue Rideau et
DERNIERE

Un fusil...
Montréal, 22—Un...
été découvert chez...
jeune homme nomm...
écrivait d'habitude des...
venant d'Angleterre...
sionnaires de la m...
Charles Hugh Bradley...
se rendit au bureau de...
l'agent un ordre par le...
qu'il avait faussé le...
son, instruisant les...
reanu de poste d'expé...
les lettres entr-guise...
rue L. Vermons, Bou...
quittait Montréal me...
pour Boston. Soupçon...
n'était pas correct, et...
avec Emerson qui n...
signé un tel ordre. Il...
entre les mains du...
binson.

Recticien
—L'état des recet...
du chemin de fer de...
pour la s-aine finis...
1889, accuse un surp...
repaits comme sui...
1889, \$106,539 cont...
1888, frs, 1889, \$2...
\$188,788 en 1888.

Accident de...
—Un triste accid...
Roues' Point, avant...
ment où M. H. ary Mo...
et son enfant trav...
du lac Champlain, la...
et tous ont été préc...
On est parvenu à pré...
cultés à sauver M. G...
malth-ureux à eu la d...
son épouse et so enf...
dans l'eau. Le cheva...
out aussi été prous.

In fabrique de...
—M. Guyon, inspect...
nufacturiers de la prov...
était hier à St-Jérôme...
avec les nouvelles m...
viennent d'être érigé...
voté dans l'ordre de...
Crime prémé...
Mount Clemens, Mi...
Gunst, qui tout le...
encore au Nouveau...
habitait depuis trois...
hier soir, dans le...
beau-frère, Frank Seif...
"Je suis venu pour"

S PROFESSIONNELLES

GORMAN, LL.B.,
Cesseur de L. A. Olivier.
Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
des Rues Rideau et Sussex.
—ATTORNEY—
ST. A PRETER.
CURT & McCRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc.
RIE ET OUBERT
Ontario Chambers, Ottawa, Ont.
ARA & REMON
SOLLICITEURS, NOTAIRES, G.
rue Sparks, Ottawa, O.
DE L'HOTEL RUSSEL.
A. R. RAY.
Mclean & Blanchet
AVOCATS
SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, Notaires, Etc., etc.
Rue Elgin, Ott. w
(EN FACE DU BUREAU).
T. D. McLEWEL, C.A.B. BARON.
McLAURIN, LL.B.
AVOYAT, ETC.
19 rue Elgin, Ottawa.
J. P. FISHER
SOLICITEUR, ETC.
Cour Suprême, le Parlement et
Départements Publics.
Ontario Chambers, Ottawa, O.
D. C. H. AVOYAT, Cours Fédérales
et des Rues Wellington et Ottawa.
LOR McVETRY
SOLICITEUR, ETC.
—BUREAU—
Ontario Chambers, Ottawa,
CHRYSLER & GUDFREY
CATS, SOLICITEURS
En Cour Suprême et le Parlement
14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
F. H. CHRYSLER
J. J. GUDFREY.
IN & CODE
SOLICITEURS, ETC.
—BUREAU—
RUE SPARKS
111-113 Rue St. Paul.
Wiley & Snow
SOLICITEURS, EN COUR SUPREME
et le Parlement
Rue Sparks, en face de l'Hotel Russell
F. C. POWELL.
dentisterie
DENTISTE
FELICIEL DES DENTISTE A HULL
d'égale adresse à Ottawa
B. S. Stackhouse, dentiste,
collège de Howard, Boston,
de la Province de Québec,
délégué des dentistes à Hull,
bureau de poste, où il se
trouve.
F. LEMIBUX
Dentiste, Agent pour la Cour
et le Parlement et les Départements
publics.
74 Rue Sparks, Ottawa.
FISSIAULT
—DENTISTE—
RUE RIDEAU ET SUSSEX
—OTTAWA—
bureau: de 9 à 5 heures.
CH, 435 rue Wellington
pour la vente des corsets fins
cristal et autres genres.
su commandement
COLLINS a toujours
en mains
et complètes articles de mode
316 rue Wellington, Ottawa
OTRE PAIN, FARINES, PAIN DE
à la Boulangerie Union.
Boulevard—216
N KERRIGAN
MBIER SANITAIRE
—économique— pour le usage
appareils de chauffage.
STEWART
ingénieur et ingénieur civil,
des Rues Rideau et Sussex,
WELLINGTON, Ottawa.
McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Procureurs, Agents Parle-
mentaires, Notaires, Etc., etc.
RUE ELGIN, OTTAWA,
en face de l'Hotel Russell.
LE INVENTION
Paris de Mal de
Do.
de être guérie sans le secours
d'un médecin. Des Containes
de Mal de Do. contiennent
chaque containe un baume
de Mal de Do. Le premier ordre
sage vous adresser l'écrite. Des
nos fabrications dans la Co-
pour voir le Catalogue illustré.
à tous
J. B. GING MACHINE
11 R. Canal St. Chicago, Ill.

TWEEDS du PRINTEMPS

SOUVENEZ - VOUS

— QU'EN DE NOS —

Principaux Départements

— EST CELUI DE —

Tailleur R

M. GALLAGHER si bien connu vous donnera satisfaction

PIGEON

PIGEON

& CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vendunt le Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélè.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks

DERNIERE HEURE

L'affaire W. E. Brown
La cause de W. E. Brown a été entendue, aujourd'hui, à la cour de police. MM. Dalton McCarthy et Snow représentent les créanciers, et M. Gibb et Hick représentent M. Brown.
Au moment de mettre sous presse, M. Finlay, teneur de livres de la maison W. E. Brown & Co., est en territoire par M. McCarthy.
Pronostics pour avril
Du 1 au 8, quelques tempêtes.—Du 8 au 15, grand vent; plusieurs jours de temps très doux, et d'autres de froid; quelques averses et quelques fois grêle et neige.—Du 15 au 22, on aura de la pluie de la neige et quelques coups de vent, mais la grande majeure partie sera de beau temps.—Du 22 au 29, temps changeant avec plusieurs averses, mais encore beau; la grande partie de cette durée.
—Du 29 au 8 mai, temps changeant avec plusieurs averses; parfois brume; mais la majeure partie sera encore de beau temps.
Les couvertures de lit en papier
Un inventeur vient d'imprimer des couvertures de lit uniquement faites en papier; elles conservent admirablement la chaleur, dit-on, sont aussi chaudes que la laine et ne mettent en fuite les mites et les rongeurs. Tout est bien pour le fabricant—vieux journaux, manuscrits illisibles ou trop coûteux; quelle ressource supérieure pour la littérature aux abois!
Voici comment se fabrique ces couvertures: on dispose sur une grande table, sans le collier bord à bord, un certain nombre de feuilles de papier quelconques; puis on les touche délicatement, de distance en distance, avec un pinceau à colle. Par-dessus, on dispose une nouvelle couche de feuilles, et ainsi de suite jusqu'à l'épaisseur voulue. Les feuilles n'adhèrent entre elles que par points; quelques d'air très utiles à la conservation de la chaleur subsistent dans leurs intervalles. La colle de caséine est préférable, pour cet usage, à la colle de pâte, parce qu'elle est moins sensible à l'humidité. Finalement, on enduit l'ensemble d'une couche de papier d'étoffe quelconque, soit seulement sur les bords, soit en plaquant en losanges, comme pour les couvertures ordinaires.
Décès d'un juif
Washington, 22—L'hon. Stanly Matthews, un des juges de la Cour Suprême, est mort ce matin à dix heures.
Liquidation
New-York, 22—Le juge Lawrence, de la Cour Suprême, a nommé M. William de Poughkeepsie, liquidateur des affaires de l'Américain Electric Company. Cette compagnie, fondée en 1879 par le colonel Fred. Grant, est propriétaire du matériel employé à l'éclairage de la statue de Washington.
La richesse américaine
Washington, 21—Lorsque le nouveau trésorier des États-Unis, M. Houston, de l'Indiana, entrera en fonctions, il trouvera dans les coffres du trésor une somme de 90 millions de dollars, dont \$150,000,000 en argent et \$24,000,000 en or.
L'escapade de Miss Fuller
Chicago, 21—Miss Pauline Fuller, une des filles du chef Justice au président de la cour suprême des États-Unis, vient de causer une grande sensation en se faisant enlever de Chicago par un jeune homme du nom de Matt Aubery avec lequel elle est allée se marier à Milwaukee.
Dans la Capitale
Petites notes
Le Rev P. Jones, de la Société de Jésus, a retenu M. Guérin et Greenshield, de Montréal, comme conseillers dans la poursuite des Jésuites contre le Mail.
Le bureau du Club National de Montréal à l'honorable M. Laurier, aura lieu vers la fin d'avril.
Le gouvernement a demandé des soumissions pour la construction de vingt milles de chemin de fer entre Digby et Annapolis. Le coût est évalué à un demi million.
M. Lechevin O. Latour est parti ce soir, pour le lac Kippewa. Il va surveiller la pose des machines dans les bateaux à vapeur qu'il y fait construire. Il sera de retour dans un-dizaine de jours.
Sa Grandeur Mgr B. Bin, de Chicomini, est en ce moment à Ottawa.
On a achevé de démolir cette après-midi l'ancien édifice de l'Institut Canadien en face de la Basilique.
Chemins de fer d'Ottawa à Morrisburg
Le comité des chemins de fer du Sénat a, après hier matin, le préambule du bill constituant la compagnie du chemin de fer d'Ottawa, Morrisburg et New York. L'an dernier ce bill avait échoué au Sénat.
Emigration au Manitoba.
M. Mackenzie, ancien ministre, arrive des environs d'Almonte où il a passé quelques jours à faire des encans. Il dit que dans moins d'une semaine quinze cultivateurs ont vendu leurs biens pour s'en aller s'établir au Manitoba.
M. Saitte
M. Benjamin Saitte vient de monter en grade dans le département de la mine. Il aura à l'examiner le contrôle de trois branches de ce département. Il va sans dire que les émouvements devront correspondre à l'importance des fonctions.

Les personnes de-treuses
de se procurer un sac portatif (sac chell) à bon marché, doivent aller chez Harwood et Lecourt, 518 rue Sussex.
Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue A. B. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M., Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.
Par un canadien, seulement \$1.00 le gallon à usages, chez CHARLES BROS & FRERES, 121 rue Rideau.
NOUVELLES PAS de visiter le parc national, à l'occasion de l'EXPOSITION INTERNATIONALE C. P. PELLETIER, No. 557 rue Sussex.
Dr. Potter & Ridd, 284, rue Wellington.
Aux voyageurs de commerce. Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Vaisses pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex.
Achetez le pain de Turbott Bros, 265, rue Rideau.
Sardite Gerrie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: *Travail sur la Sardite, Bruits dans la Vie.* Comment vous guirre vous-même et chez vous. Fort franco, 6cts. Ad. s. c. Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.
GRAND CHOIX dans les cors, de 1/2 à 2/3 cent, en montant chez **C. P. PELLETIER,** No. 557 rue Sussex.
Valises pour voyageurs faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de Vaisses, 518 rue Sussex.
LE PROFESSEUR GAGNON donne la suite au moyen d'un **REMEDIE SAU-VAGE** et d'une découverte importante sur la guérison de la **Gale**. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de seu et maladie dans les cors, mais qu'il faut un remède qui liebe pour agir. **PROFESSEUR GAGNON,** 386 rue Rideau.
L'Administration de notre journal n'est responsable d'aucun compte rendu ou de son contenu. Les annonces sont reconnues au nom de celui qui les fait. Les collecteurs autorisés.
L'ADMINISTRATION

Union St Joseph
Les membres de l'Union St Joseph, qui se réunissent le 24 pour assister à la messe de nos confrères, T. Rossignol, Départ 14 hrs, rue St. O. DUBOIS, Président.
Une chancellerie particulière
Avez-vous le droit de No. 26, rue St. Joseph, avec maison, cuisine et cabinets. Bon titre, coin à St. Paul. S'adresser à M. M. E. BRADLEY, 152 rue D'Altonville, 6-2-28.

Grande Vente Argent Comptant

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS

NOUVELLES MARCHANDISES

BRYSON, GRAHAM & CIE

Habillement d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Habillements d'hommes, Pardessus de printemps, Habillements d'enfants

Bryson, Graham & Cie,

Nos 143, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperon, les meilleurs.

Bryson, Graham & Cie.

Manufactures de Vaisses. Pour avoir une belle valise à 1/2 de la Manufacture, 518 rue Sussex.
Essayez la SAVARINA
Remède infallible contre les maux de tête
N'employez que la Savarina, puissamment destructeur des vers.
N'employez que le **BON ROUGE** contre la Bronchite, la Tox, les Rhumes. Plus de 1/2 x, plus de rhumes depuis la découverte de **PIN COEUR.**
PHARMACIE SAVARD
Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettés de l'Apologie d'Amélie, en vente. Coin des rues Clarence et Dalhousie.
Pharmacie de la Savarina
Pharmacie de la Savarina, la Pan et le Traitement de la
Général de Miel et d'Amélie de Hinc, Guérisseur de Gonorrhées et des Rhumes de Muefouma. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette, à 1/2 de moins.
R. A. McCONNICK
CHIMISTE ET DROGUISTE
75-ROESPAKES-75
Prescription pour médicaments et familles préparés à vos ordres.
Communication téléphonique 1-6-88
TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BŒUFINS
En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.
DOMINION FLOUR STORE
La place où vous pouvez acheter le meilleur moulin tous espères de grains farine etc.
THOMAS GORMAN
—PROPRIETAIRE—
36, Carre du Marche By. 36
LAURENT DUHAMEL
Étal No. 3—MARCHÉ BY.
Assortiment complet des meilleures viandes de marché à Ottawa. En gros et en détail: morue, porc, saucisses, etc. Compagnie sur le no. 4. M. Duhamel se fera un plaisir de satisfaire les pratiques qui voudront l'honneur de leur bien-être et l'approvisionnement.
LOYER & CIE
Nouveau Magasin d'Épicerie
No. 226, RUE D'ALTONVILLE, Coin de la rue de l'Église, Ottawa.
M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui concerne la ligne d'épicerie dans ses meilleures conditions. Il est prêt à une prompt attention et un service parfait le public, priant son ordre par un personnel.
FERRONNERIES
Plus de 40 ans d'expérience dans la fabrication de la fonte et de l'acier dans les meilleurs outils et machines à vapeur.
McDougall & Czuzner
—MAGASIN—
RUE SUSSEX ET DUKE CHAUJIERE
23-11-37-38.

LE SOUSSEIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de Nouveautés s. de Tailleur au numéro 884, rue Lyon et est prêt à vendre à bon marché et à donner satisfaction à tous.
W. R. BRADLEY, 884 rue Lyon.
TAPIS ! TAPIS !
Prélatiers, Sommier élastiques, Mattelats, Voitures d'enfants, Chaises de repos et sofas. Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits lots et à des conditions spéciales.
W. DAVIS
222 RUE WELLINGTON.
Aux Peintres et au Public en Général
Tapisseries, Peintures, Miroirs, etc. Je pose les grandes vitres de chaises (Plate Glass). ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
JOHN SHEPHERD
227, Rue Rideau, Ottawa.
Nouvelle Boulangerie.
Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.
JULIEN & CIE
Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (Basse et haute pression). Tous les ouvrages sont exécutés sous toute direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE,
406 rue Sussex.
119 RUE RIDEAU
CLAIQUES
Pour Dames
25cts 25cts 25cts
CHAS. J. BOTT,
N. LANDRY
Plombier Sanitaire
POSEUR D'APPAREILS A GAZ
Et à Eau Chaude, Etc.
128 RUE RIDEAU, OTTAWA
PRIX MODERES

Les personnes de-treuses
de se procurer un sac portatif (sac chell) à bon marché, doivent aller chez Harwood et Lecourt, 518 rue Sussex.
Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue A. B. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M., Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.
Par un canadien, seulement \$1.00 le gallon à usages, chez CHARLES BROS & FRERES, 121 rue Rideau.
NOUVELLES PAS de visiter le parc national, à l'occasion de l'EXPOSITION INTERNATIONALE C. P. PELLETIER, No. 557 rue Sussex.
Dr. Potter & Ridd, 284, rue Wellington.
Aux voyageurs de commerce. Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Vaisses pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex.
Achetez le pain de Turbott Bros, 265, rue Rideau.
Sardite Gerrie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: *Travail sur la Sardite, Bruits dans la Vie.* Comment vous guirre vous-même et chez vous. Fort franco, 6cts. Ad. s. c. Dr. Nicholson, 30, St. John, Montréal.
GRAND CHOIX dans les cors, de 1/2 à 2/3 cent, en montant chez **C. P. PELLETIER,** No. 557 rue Sussex.
Valises pour voyageurs faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de Vaisses, 518 rue Sussex.
LE PROFESSEUR GAGNON donne la suite au moyen d'un **REMEDIE SAU-VAGE** et d'une découverte importante sur la guérison de la **Gale**. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de seu et maladie dans les cors, mais qu'il faut un remède qui liebe pour agir. **PROFESSEUR GAGNON,** 386 rue Rideau.
L'Administration de notre journal n'est responsable d'aucun compte rendu ou de son contenu. Les annonces sont reconnues au nom de celui qui les fait. Les collecteurs autorisés.
L'ADMINISTRATION

Union St Joseph
Les membres de l'Union St Joseph, qui se réunissent le 24 pour assister à la messe de nos confrères, T. Rossignol, Départ 14 hrs, rue St. O. DUBOIS, Président.
Une chancellerie particulière
Avez-vous le droit de No. 26, rue St. Joseph, avec maison, cuisine et cabinets. Bon titre, coin à St. Paul. S'adresser à M. M. E. BRADLEY, 152 rue D'Altonville, 6-2-28.

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

—DU—
CANADA

An deuil de 100 différents genres de

BALANCE	BALANCE
A	A
Charbon	Pain
BALANCE	BALANCE
A	A
Grain	Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Conteneurs et Outils de Bouchers

Écrivez et Informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE E.-PLANDRE, 16
TORONTO, Ont

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

—DU—
CANADA

An deuil de 100 différents genres de

BALANCE	BALANCE
A	A
Charbon	Pain
BALANCE	BALANCE
A	A
Grain	Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Conteneurs et Outils de Bouchers

Écrivez et Informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE E.-PLANDRE, 16
TORONTO, Ont

LA PLUS Grande Manufacture

BALANCES

—DU—
CANADA

An deuil de 100 différents genres de

BALANCE	BALANCE
A	A
Charbon	Pain
BALANCE	BALANCE
A	A
Grain	Thé

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Conteneurs et Outils de Bouchers

Écrivez et Informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à

C. Wilson & Fils
16, RUE E.-PLANDRE, 16
TORONTO, Ont

FEUILLETON

TROIS DUELS

PAR A. PENCADU.

A L'OPERA! Les verres de sa forquette venaient de s'arrêter sur la loge qui contenait la jeune femme.

— Vous savez son nom? — Sans doute, c'est la duchesse Régine de Sandoval.

— Vous lui avez été présenté? — Oui, répondit Williams qui avait repus son sang froid habituel.

— Vous aimez le duo, n'est-ce pas? — Evidemment, mais je lui préfère de beaucoup les chœurs de Cantons.

— Comme le corps de ballet n'apparaît pas durant le second acte de Guillaume Tell, Robert et Williams demeurèrent seuls possesseurs du petit coin de droite.

— Avant de s'asseoir dans la stalle, le chef d'escadron d'état major avait lancé un dernier regard vers le balcon de gauche.

— Le grave personnage qui accompagnait la jolie duchesse repréentait en ce moment sa position sur le second rang, bien que la jeune femme fût seule sur le devant de la loge.

Quant à sir Williams, il paraissait être complètement remis de la courte émotion qu'il avait éprouvée.

— Je vous accompagne.

temps d'impolitesse qui court, se hâta d'accomplir le désir du gentleman.

E. le introduisit sa clef dans la serrure de la porte, l'ouvrit, entra et ressortit presque aussitôt en s'effaçant pour laisser passer sir Williams.

— Vous me pardonnez donc mon impolitesse? dit-il à la jeune femme qui s'était soulevée sur son siège et lui tendait une petite main merveilleusement gantée.

— Vous savez bien, mylord, que je suis toujours heureuse de vous voir répondre à elle.

— Sir Williams la regarda fixement. — Dois-je prendre votre réponse pour une simple formule de politesse usuelle ou pour l'expression d'une vérité? demanda-t-il après un léger silence.

— Un peu pour l'une, beaucoup pour l'autre, sir Williams. Mais parlons sérieusement.

— Beaucoup de choses pour arriver à vous oublier.

— E...avez-vous réussi? — Je le croyais il y a dix minutes. Et maintenant?

— Écoutez! J'ai grande envie de vous renvoyer votre phrase. — Quelle phrase?

— Celle que vous m'avez adressée en entrant! — Dois-je prendre votre réponse pour une simple formule de politesse usuelle ou pour l'expression d'une vérité?

— Je répondrai avec la vôtre, madame: Un peu pour l'une, beaucoup pour l'autre.

— La jeune femme porta son bouquet à la hauteur de son gracieux visage, et un nouveau silence régna dans la loge.

— Puis elle releva vivement la tête. — Mais, dit-elle avec un peu d'impolitesse, quelles choses avez-vous faites durant le cours de ces seize mois?

— Mon Dieu, je ne sais trop, dit sir Williams en se reversant sur le dossier de sa chaise avec une négligence adorable.

— D'abord j'ai été rendre une visite à un ami d'enfance qui habitait un magnifique palais de porcelaine sur le bord du fleuve Jaune, près de son embouchure.

— Cela vous a distraité! — Un peu. Cependant j'avoue que je commençais à trouver monotone cette industrie qui consiste à faire noyer des hommes pour ramasser des mollusques, lorsqu'heureusement un coup de vent assailla mon yacht et nous causa de graves avaries.

— Pendant quatorze heures environ, je crus que nous allions sombrer. C'est incroyablement comme on se sent bien réellement vivre dans circonstance-là.

— Je le comprends, dit en souriant Régine qui, depuis un moment paraissait ne prêter aucune attention à ce que racontait son interlocuteur.

— Sir Williams s'aperçut complètement de l'indifférence de la jeune femme; mais soit qu'il voulait continuer un prétexte pour ne pas quitter la loge, soit qu'il obéit à quelque motif caché il continua son récit du ton le plus enjoué.

— Après avoir servi de jouet à la mer irritée, comme disent les poètes reprit-il en souriant, nous finies par faire côte à quelques lieues de Kougan. Une fois le navire en sécurité, on s'occupa des réparations. Le paquebot poste des Indes toucha pendant que je chais dans l'intérieur du pays.

— Il avait laissé des lettres pour moi. Il y avait trois mois que ces malheureuses éplures voguaient à la recherche de mon yacht. L'une d'elle m'annonçait le futur mariage d'une jeune parents à laquelle j'avais promis jadis quelques milliers de livres sterling le jour où elle parviendrait à trouver un époux à son choix.

— On m'attendait pour célébrer l'union et tenir ma promesse. Je repris la mer et je fit mettre le cap sur l'Angleterre. J'étais pressé, je pris le chemin le plus court.

A continuer.

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente au bureau. Aussi des Actes éparés, Liste de prix envoyé sur demande.

Imprimé par le R. Ince et dirigé par le R. Ince et de la Papeterie.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878. BAKER'S Breakfast Cocoa.

— Cacao, garanti absolument pur, doux, facile à digérer.

TOUT HOMME

— Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a tenu en larmes tant de millions d'hommes.

CONSUMPTION

— Cette maladie affreuse, qui durant tant d'années a tenu en larmes tant de millions d'hommes.

GUERISON GARANTIE

TEINTURE pour les CHEVEUX

— Une célèbre teinture ne peut pas être obtenue à la suite d'un usage de produits chimiques.

ARTICLES DE TOILETTE

— En vos articles vous trouvez ce que vous désirez avoir.

LE BUSTE

MALADIES DES FEMMES

Philes Régulatrices Françaises

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

LE CANADA

JOURNAL

QUOTIDIEN et HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

THE GUTTA PERCHA RUBBER WORKS OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING, STEAM FIRE ENGINES.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. Présentés sous forme de CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES).

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

MALADIES DES ENFANTS. SIROP DE RAIFORT IODÉ de GRIMAULT & Co.

SANTAL de MIDY. Pharmacie à Paris. Supprime Copulch, Chabbé et Infirmités.

Vin de Peptone de CHAPOTEAU. Pharmacie à Paris. Le Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine.

MALADIES DE FOYRINE. SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX de GRIMAULT & Co.

Vin de Sirop de Dusart. un LACTO-PHOSPHATE de CHAUX.

ASTHME. CIGARETTES INDIENNES. de GRIMAULT & Co.

MATICO de GRIMAULT & Co. INJECTION de MATICO de GRIMAULT & Co.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul Topique remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil.

D. L. BEAUDET. COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA. MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc.

ENTREPOT DE MEUBLES. MEUBLES! MEUBLES! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ. Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES.

HARRIS & CAMPBELL. Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL. Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks). Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quai-calérier et ferronneries.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVEILLE. PROPRIÉTAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON.

E. B. EDDY (LIMITÉE). ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883. HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS.

Bois de Charpente, Portes. Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

SALE DE VARIETES. Secretaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'étude, Chaises de salon, etc.